

incendié tous les villages bulgares que nous avons traversés. Je ne puis vous en dire davantage.

Votre frère empressé,

GEORGES caporal.

Mon adresse est la suivante : Au caporal Sterghion Georges, 12^e peloton, 3^e bataillon, 19^e régiment, 7^e division. — Faire suivre.

Rhodope, le 13 juillet 1913.

Mon cher Léonidas,

Sois bien; je suis bien aussi. C'est ce que je souhaite pour vous. J'ai reçu votre lettre qui m'a beaucoup réjoui. J'en ai aussi reçu d'Aristide qui se porte bien et m'écrit qu'on vient également de l'enrôler, ce qui me fait de la peine, parce que mes souffrances ne peuvent pas être adoucies par les larmes, parce que toutes les choses sont perdues, parce que tu ne saurais t'imaginer comment nous nous tirons d'affaire à la guerre. On brûle les villages et aussi les hommes, mais, nous autres aussi, nous incendions et nous faisons pire que les Bulgares.

Je vous salue. Votre frère,

THOMAS ZAPANTIOTIS.

Pour l'armée grecque,
comme souvenir
de la guerre turco-
balkanique.

(Cachet du Commandant
du 19^e Régiment.)

Mr. Démétrios Chr. Tsigarida, à Mexiata, Hypati-
Phiotie.

Copriva (?), le 11 juillet 1913.

On m'a donné seize prisonniers pour les remettre à la division et je n'en ai amené que deux seulement. Les autres ont été « mangés » par les ténèbres, massacrés par moi...

NICO THÉOPHILATOS.

En Bulgarie, le 13 juillet 1913.

Quelle guerre cruelle se fait avec les Bulgares! Nous leur avons tout brûlé, les villages et les hommes, c'est-à-dire que nous massacrons les Bulgares. Grande cruauté. Le pays est inondé de Bulgares. Si vous demandez combien de jeunes gens grecs ont péri, ils dépassent le chiffre de 10 000 hommes.

Votre fils,

TSANTILAS NICOLAOS.

P.-S. — Ecrivez-moi sur les enrôlements qui se font. On est sur le point d'enrôler même les vieillards. Anathème à Vénizelos!